

précieux documents. Nous donnons aujourd'hui le portrait des trois plus beaux étalons : Duc de Montplaisir, Rubis de Montplaisir, Blue Prince de Montplaisir. Duc a été sept fois primé et il a été hors concours à Paris en 1896 et 1897.

Rubis a obtenu à Paris en 1895, le premier prix, à Lyon en 1897 le premier prix, le prix d'honneur et enfin le grand prix d'honneur sur toutes les classes de setters réunies.

Je n'insisterai pas sur la valeur de ces récompenses qui ont été décernées par des juges anglais et des juges français pris parmi les meilleurs.

Si les chiens de M. Rossigneu n'ont pas à leur actif des lauriers de field-trials, la faute en est non à ces chiens, mais aux règlements des fieds: le setter de Montplaisir a la prétention d'être un des premiers chiens pratiques et rien de plus; sa place n'est pas dans les concours faits pour des animaux sélectionnés et spécialisés en vue de courir des épreuves d'un genre particulier.

Le setter de Montplaisir est fait pour concourir avec Belle de Lihus et non avec Cranfield Dora.

MARF.



L'ÉQUIPAGE D'HALLATTE QUITTANT FLEURINES.

La Saint-Hubert

Grâce au temps merveilleux dont nous avons joui cet automne, au soleil de Nice qui a inondé de ses rayons bienfaisants les premières réunions de nos veneurs, Saint-Hubert aura eu encore cette année une fête merveilleuse telle que la tradition veut qu'il en ait une, lumineuse, éclatante.

On connaît les légendes qui se rattachent à la personnalité du saint des chasseurs. L'apostrophe céleste qui de farouche Nemrod en fit un moine détaché des joies du monde. La translation de ses restes dans la forêt d'Ardennes par les moines d'Andain sous Louis-le-Débonnaire, au 3 novembre, date qui est celle où on le fête. Les immunités dont il jouissait, notamment la vertu de guérir les gens mordus par des chiens enragés.

Saint Germain et Saint Martin lui disputèrent longtemps l'honneur d'être patron des veneurs. Honneur non désintéressé du reste puisqu'il fut longtemps l'habitude dans les Ardennes de réserver à l'abbaye d'Andain les prémisses de toutes les chasses et le dixième du gibier tué.

Ces légendes et ces vieilles coutumes ont été rejoindre les vieilles traditions de nos pères.

Il n'en reste pas moins que dans tout équipage qui se respecte la fête du saint est célébrée avec solennité.

Si on ne décore plus d'une rosette rouge comme on le faisait souvent notamment dans la vénerie royale, le plus vieux piqueur, le plus vieux cheval et le plus vieux chien de l'équipage, on commence presque toujours la journée par l'audition de la messe et la bénédiction des chiens.

Saint Hubert a donné son nom à deux ordres de chevalerie fondés l'un et l'autre au xv^e siècle en Lorraine et en Bavière, premier ordre de Saint-Hubert de Lorraine et de Barrois institué en 1416 par des seigneurs des duchés de Bar et Lorraine, dans le but de mettre fin aux guerres qui agitaient les deux pays.

Il a été aboli par une ordonnance de Louis XVIII en date du 16 avril 1824.

L'ordre de Saint Hubert de Bavière fondé en 1444 subsiste

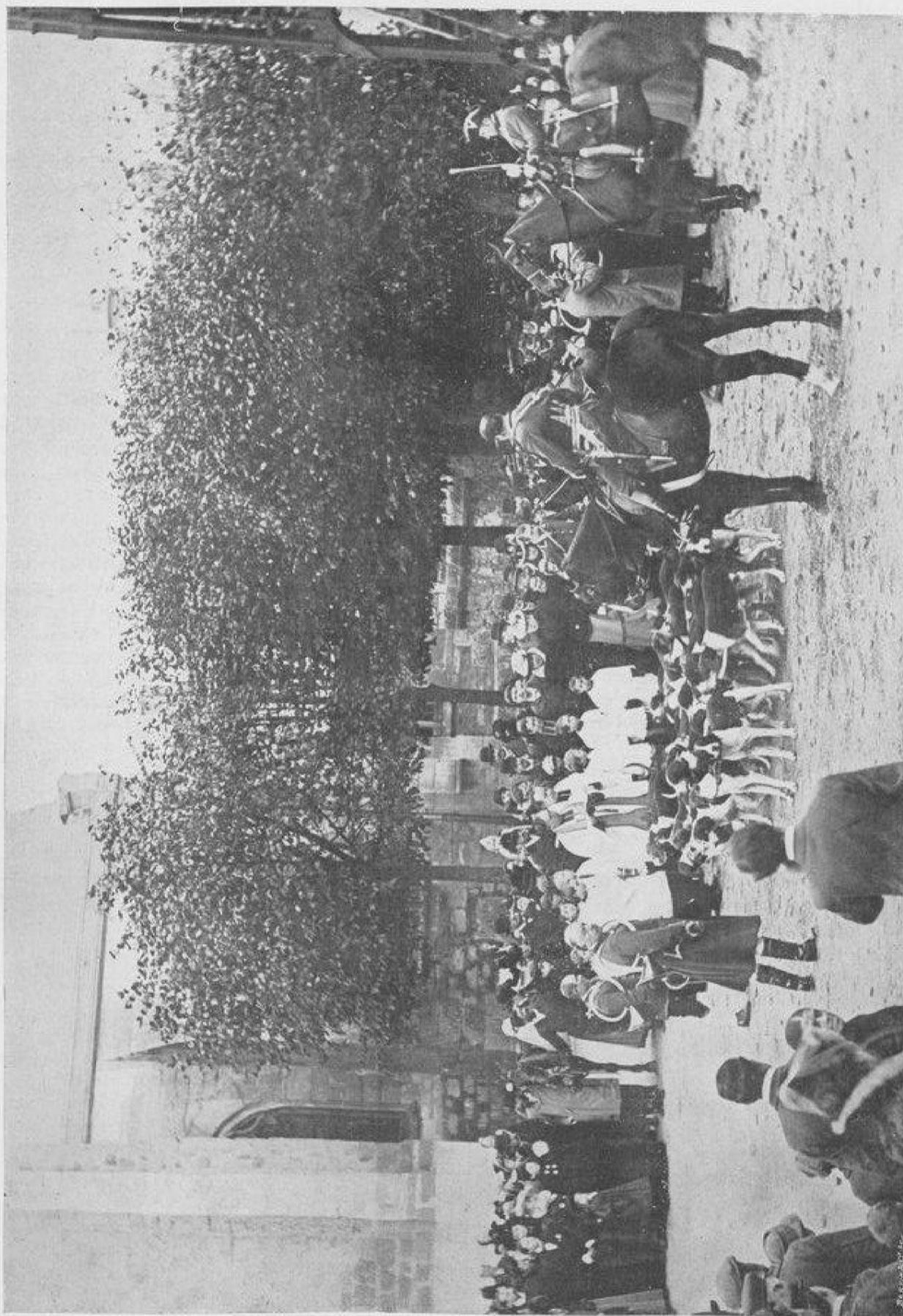


Photo Delton.

BÉNÉDICTION DES CHIENS DE L'ÉQUIPAGE D'HALLATTE LE JOUR DE LA SAINT-HUBERT.



UN CARREFOUR.

toujours. Il est dû à Gérard V duc de Juliers et de Berg qui l'institua en mémoire d'une victoire remportée le jour de la Saint Hubert. — Sur Arnold d'Egmont duc de Gueldres les chevaliers portent comme insigne un collier d'or formé de petits cors de chasse.

Comme nous l'avons dit, la Saint Hubert a été cette année plus brillante que jamais surtout dans les équipages de l'Île de France où l'élégante assistance habituelle était plus nombreuse que jamais.

Nous publions quelques photographies prises ce jour-là chez le comte Bertrand de Valon maître d'équipage d'Hallatte. L'équipage actuel que dirige le comte est de fondation relativement récente, 1886, mais il est la suite naturelle de l'ancien et estimé équipage de Lyons Hallatte dont il a tout conservé, tenue et traditions.

L'équipage de Lyons Hallatte était dirigé en association par trois veneurs, le comte de Meffray, le duc de Morny et le comte Bertrand de Valon.

Il se composait déjà des bâtards que nous y retrouvons aujourd'hui, maintenus très près du sang anglais. Les chiens de grande taille (25 pouces) sous manteau tricolore descendaient en grande partie du fameux COLONEL Staghound donné par le duc de Chartres au vicomte d'Onsembray.

Le reste provenait de l'ancienne meute du vicomte de Trédern cédée d'abord à M. Lefèvre et par lui aux maîtres d'équipage d'alors. Pour entretenir de sang anglais la meute, ceux-ci avaient acquis plusieurs étalons anglais de pur-sang, de la race de M. Musters, le maître d'équipage de Melton Mowbray; parmi eux il faut citer Benedick un des plus beaux spécimens de stag hound, s'il faut en croire Paul Gerusez.

A cette époque l'équipage de Lyons Hallatte avait déjà la réputation qu'il a conservée d'être un des meilleurs de France par son ensemble et sa sûreté de change. Les veneurs qui en suivaient les chasses étaient alors M^{mes} la comtesse de Meffray, la duchesse de Morny, comtesse de Saint-Roman, marquise de Belbœuf, comtesse de Tanlay, comtesse de Puysegur, vicomtesse Vigier, qui toutes suivaient à cheval! Que ces temps si proches cependant sont déjà lointains. Parmi les cavaliers citons MM. le comte de Salverte, Quiclet, de Saint-Roman, baron Finot, comte de Berteux, comte Foy, comte de Pontalba, vicomte Pernety Musters, Paul Labitte, vicomte de Chavagnac, Gerusez, capitaine de l'Épée, de Gheest, etc.

Cette énumération laisse le regret que l'on a à constater combien de jour en jour plus rares deviennent veneurs et cavaliers.

L'équipage de Valon avant la fondation de Lyons Hallatte avait chassé en Ardennes le chevreuil et le sanglier, puis le cerf à Lyons et Bretonne.

On voit que l'équipage d'Hallatte avait d'anciens et brillants états de service avant de s'installer en 1886 dans cette forêt où il chasse régulièrement actuellement pour aller en déplacement en forêt de Lyons à proximité de Rozay.

L'équipage chasse généralement seul, mais il découple quelquefois avec celui de M. Stern, et prend en moyenne 35 cerfs par an. Il se compose de 108 bâtards, très près du sang anglais et 15 chevaux, est installé dans les bâtiments de l'ancienne venerie de Chamant et est servi par Lefort, premier piqueur; Labranche et Darras, valets de chiens à cheval, et Tout aux Bois, valet de chiens à pied.

On élève à l'Équipage environ 40 chiens par an, dont 20 sont réservés pour la remonte. La tenue est bleue, parements



FORÊT D'HALLATTE. — POTEAU DE LA BELLE CROIX.

rouges; les hommes portent depuis peu le chapeau Louis XV.

Le bouton est une tête de dix cors à laquelle tient une banderolle portant la devise : Par Monts et Vallons.

L'affabilité la bonne grâce du maître d'équipage sont aussi hautement appréciées que ses qualités de veneur, et rendent d'autant plus vifs les regrets que l'on a à voir pratiquer de moins en moins chaque jour, le noble art de venerie où se complaisaient nos pères, et qui fut si longtemps l'apanage exclusif de la haute société française.

Sports Athlétiques

CHOSSES ET AUTRES

NATATION

Le Criterium de la natation organisé en septembre dernier par notre confrère le *Vélo* a eu, lorsqu'il fut disputé, un succès que nous avons enregistré avec pleine satisfaction, la natation étant un sport tout à fait digne d'être encouragé.

L'épreuve fut d'ailleurs un très puissant encouragement. Avec l'appât de la publicité on fait accomplir bien des choses aux gens en France, plus que partout ailleurs.

N'être plus un inconnu; avoir son nom imprimé dans un journal; pouvoir épater le milieu des amis ou des indifférents en leur disant « moi je suis un monsieur dont l'opinion s'inquiète » Quel rêve! Je dois à la vérité de déclarer que jusqu'ici on avait vraiment trop négligé nos nageurs et les amis des sports semblaient ignorer le plus sain et le plus utile, la natation.

Aujourd'hui l'élan est donné; on a lancé dans le domaine déjà passablement encombré de la célébrité sportive les noms de nos meilleurs nageurs: Paulus, Loustalot, Sylvestre, etc. et la natation, hier quasiment délaissée, a trouvé une vogue qu'elle n'avait jamais connue et est entrée triomphalement dans les sports en honneur parmi notre jeunesse athlétique.

Des clubs de nageurs se sont créés nombreux du jour au lendemain, et nous possédons depuis quelques semaines un assortiment complet de Neptune-Clubs et de Tritons-Clubs.

Des réunions de courses ont été données alors qu'il faisait beau en Seine ou en Marne, et maintenant que la bise est venue dans nos piscines municipales ou non.

On projette même pour cet hiver de mettre en vogue un sport remarquable et fort attrayant le *water polo* qui bénéficie en Angleterre et en Amérique d'une vogue considérable.

Nos nageurs rêvent de performances étourdissantes, d'exploits

de vitesse ou de résistance, qui éclipsent les prouesses auxquelles les Greasley et les Nuttall d'Outre Manche doivent d'être entrés vivants dans l'immortalité sportive.

En attendant ce souriant et palpitant avenir, je dédie à nos champions de demain un exploit dont les auteurs sont trois nageurs autrichiens le capitaine Eugène, le baron Forgatsch et Hans Angeli.

C'est eux qui pour la première fois peut-être — je n'ose me risquer en un domaine aussi ondoyant, — ont couvert 61 kilomètre à la nage en 7 heures, soit près de 9 kilomètres à l'heure. C'est terriblement vite.

Ces nageurs autrichiens le capitaine Eugène, baron Forgatsch et Hans Angeli sont membres du club des nageurs amateurs de Vienne.

Ils nagèrent de conserve de Vienne à Presbourg (Hongrie) en moins de 7 heures. Ils se mirent à l'eau à 11 h. 40 de l'après-midi et atterrirent à 6 h. 35 du soir. Le temps de nage s'élève à 6 h. 55.

Le trajet fut accompli sans arrêt, car les deux nageurs qui n'étaient accompagnés d'aucun bateau, n'avaient pu prendre ni nourriture, ni boisson.

Pour le transport des vêtements M. Angeli se servit d'un sac flottant de son invention, essayé d'ailleurs par un grand nombre de nageurs, et qui a toujours donné de merveilleux résultats. Ce sac flottant est attaché sur le dos du nageur à l'aide de bretelles, de telle façon qu'il n'est aucunement gêné dans ses mouvements. Tenu dans les bras par le nageur, il lui permet de se reposer facilement sur l'eau. Notre illustration montre sur l'eau l'inventeur muni de son sac.

Les conditions dans lesquelles s'est fait le record sont spéciales me direz-vous? J'en conviens, mais la performance l'est bien aussi, spéciale.

ESCRIME

Les vélodromes ferment, les salles d'armes ouvrent. L'heure est venue de se remettre à l'ouvrage, de reprendre pied sur la planche, de s'habituer à nouveau aux bruyants et foudroyants appels, de s'entraîner avec entrain aux sonores et triomphateurs « hop-là! Et là donc! »

C'est pour le moment le grand branle bas. On ferraille avec ardeur en vue des grands assauts d'armes projetés. Que de parties de fleuret et d'épées sont en l'air!

Les vieux champions veulent défendre leur gloire; les jeunes brûlent de les détrôner et devenir à leur tour les maîtres du contre de sixte et du contre de quarte.

Amateurs et professeurs sont en pleine effervescence. Il faut se signaler coûte que coûte, et si la maîtrise dans l'art de manier le fleuret ou l'épée ne suffit pas à répondre aux ambitions de tout un chacun, on procédera par l'esbrouffe qui pour atteindre ce but très naturel est vraiment un très excellent moyen.

Ne susurre-t-on pas dans les salles d'armes un délicieux potin qui fait son tour des milieux où l'on taquine l'acier? Certains admirateurs d'un de nos plus jeunes professeurs ont en effet décidé de célébrer en une fête solennelle le 25^e printemps de ce jeune maître.

Parbleu, l'idée est exquise et originale. Je n'y vois pour ma part nul inconvénient. Il ne faut jamais manquer une occasion de faire parler de soi. Certains — toujours ces fameux esprits chagrins — estiment qu'une telle démonstration serait exagérée, et se demandent, très indiscrets, à quelle manifestation on se livrera lorsque le jeune maître aura à son actif 25 années de professorat?

Ces « chagrins » affirment qu'ils ont raison. Moi je veux bien. Suis-je assez peu contrariant?

BOXE

Quelques rares privilégiés ont eu ces jours derniers



M. HANS ANGELI A LA NAGE.